

Tant que les féministes comme Alice Schwarzer exonèreront l'islam de tous les maux, les femmes dégusteront

écrit par Christine Tasin | 27 juin 2019



Et pourtant, Alice Schwarzer n'est pas une neo-féministe dégénérée, c'est une amie de notre amie Anne Zelensky, qui était si proche de Simone de Beauvoir...

Mais même les féministes historiques ont peur d'appeler un chat un chat. Et c'est à elles et à leurs jeunes successeurs, encore plus dhimmis que les journalistes font appel dans les médias pour porter la bonne parole au peuple.

.
La dernière affaire en date est tout à fait symbolique.

Cela se passe en Allemagne.

L'Allemagne se déchire à son tour sur des caricatures sur l'islam

La dessinatrice Franziska Becker est accusée d'« islamophobie » et de « racisme » pour ses caricatures sur des femmes voilées. Comme l'était

« Charlie Hebdo »...

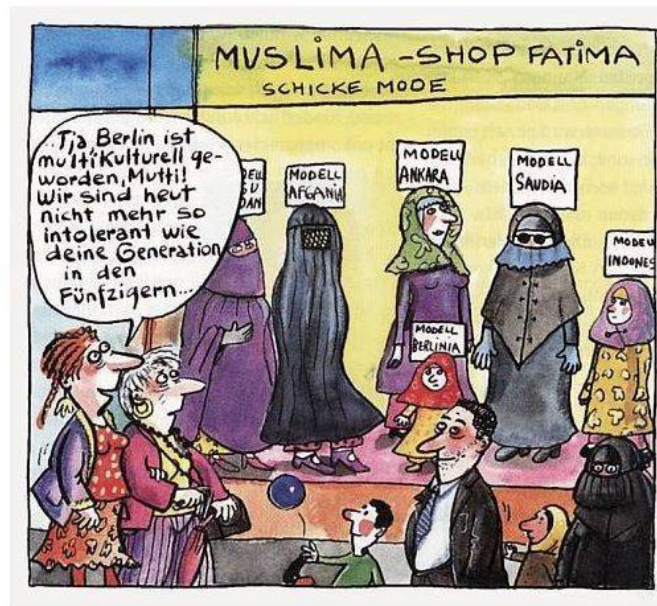
Par [Thomas Mahler](#)



La dessinatrice Franziska Becker, accusée « d'islamophobie ».

Sale temps pour les caricaturistes. Le 10 juin, le *New York Times*, quotidien le plus prestigieux du monde, a annoncé [l'arrêt des caricatures dans ses pages, à la suite de la parution en avril d'un dessin jugé antisémite](#). En Allemagne, c'est au tour de Franziska Becker d'être au cœur d'une polémique qui rappelle tristement celles sur *Charlie Hebdo*. La caricaturiste et auteur de bande dessinée doit, le 29 juin, recevoir à Berlin le prix Hedwig-Dohm (une grande pionnière du féminisme allemand au XIXe siècle) récompensant l'ensemble de son œuvre. Mais sur [Twitter](#), l'annonce a déclenché une avalanche de critiques.

En cause : des dessins jugés « islamophobes » et « racistes ». L'auteur féministe Sibel Schick estime ainsi que ce prix récompense un travail « misogyne » et qui « invite à la violence contre les femmes ». Le journaliste et éditeur Jakob Augstein a expliqué que « **les caricatures sont bonnes quand elles rapetissent les grands, et non pas quand elles tapent sur ceux qui sont tout en bas. C'est pour cela aussi que les caricatures antimusulmanes de *Charlies Hebdo* étaient mauvaises. C'est une question de pouvoir** ». Theresa Bücker, rédacteur en chef du magazine féminin en ligne Édition F, a, elle, twitté : « **Pfff. Je viens de regarder quelques-uns de ses dessins, cela donne le vertige, ils sont si souvent racistes, surtout contre les femmes portant le voile.** »



« Eh bien, Berlin est devenu multiculturel, maman ! Nous ne sommes aujourd’hui plus si intolérants que ne l’était ta génération dans les années 1950... »

Lire aussi [La fin du dessin politique dans le « New York Times » désole les caricaturistes](#)

Une féministe qui n’épargne pas l’Église catholique

Née en 1949, Franziska Becker s’est engagée dans le mouvement féministe dans les années 1977. Pionnière dans un monde des caricaturistes très masculin, étant l’une des premières à traiter par l’humour du sexisme, elle collabore depuis 1977 au magazine *Emma* fondée par Alice Scharzer, amie de [Simone de Beauvoir](#) et féministe la plus célèbre outre-Rhin. Franziska Becker a aussi travaillé pour le magazine satirique *Titanic* ou l’hebdomadaire *Stern*. Dans un de ses dessins, on voit par exemple une nounou voilée qui explique « mon voile est mon choix de confort vestimentaire personnel. Cela n’a rien à voir avec mon travail ! », alors que, à ses côtés, des enfants jouent avec des « camions kamikazes » ou des poupées voilées. Un autre montre une banquière voilée qui déclare à un client : « Désolé, les versements ne se font plus qu’avec un accord écrit de l’époux, père, frère ou fils. » Si

l'artiste ironise sur des personnages portant le voile intégral, elle n'a jamais épargné l'Église catholique par le passé.



« Ensemble contre les non-croyants, frère. »

Franziska Becker estime ces accusations « absurdes ». Selon elle, ses dessins ne se veulent pas critiques de l'islam, mais de l'islamisme. Pour Alice Schwarzer, qui s'engage depuis longtemps contre les islamistes, ces « fascistes du XXI^e siècle », cette polémique représente « la première querelle allemande autour de caricatures ». « L'heure de l'idéologisation, de la police de la pensée et de la censure a sonné », assure la septuagénaire, qui est remise en question par les jeunes générations de féministes. Alice Schwarzer explique que Franziska Becker traite depuis 1991 des « fanatiques de l'islam » et des « propagandistes de la burqa », sans avoir jamais suscité d'indignations. « Vingt-huit ans après sa première caricature contre l'islamisme (et non pas l'islam !), voilà que Becker se voit reprocher d'être islamophobe et raciste. Une blogueuse d'origine turque a initié ces protestations – et certains l'ont suivie ». Alice Schwarzer rappelle que son magazine *Emma* est « fier » d'avoir été, au côté de *Charlie Hebdo*, le premier journal

au monde à publier les caricatures de [Mahomet](#) en solidarité avec le danois [Kurt Westergaard](#) du Jyllands Posten. Le quotidien *Die Tageszeitung*, à gauche, a lui rappelé le célèbre mot du grand écrivain Kurt Tucholsky : « La satire a droit à tout. »

.
Et voilà le travail. Au lieu de défendre le droit de caricaturer des voilées, de critiquer l'islam, Et l'artiste **Franziska Becker** et la féministe Alice Schwarzer d'affirmer, la main sur le coeur, que tout cela n'est que critique de l'islamisme...

.
Nous avons déjà regretté, à propos des agressions sexuelles de Cologne, la réaction à la fois courageuse et ambiguë d'Alice Schwarzer :

[...]

Note de Christine Tasin

L'analyse d'Alice Schwarzer est globalement juste mais on ne pourra que regretter qu'avec son expérience et son engagement de féministe historique elle erre encore quelque peu (voir passages surlignés dans la traduction), faisant la différence entre islam et islamisme, entre islam et fanatisme, qu'elle croie encore aux mirages de l'intégration et qu'elle n'ose pas dire que c'est l'islam et non la guerre qui fait des barbares...

Quant à donner une autre chance à ces barbares, on est bien obligés d'y voir un vestige de plus d'une idéologie gauchiste primaire qui préfère l'autre aux siens.

Pas d'intégration possible pour des musulmans, c'est Hassan II en personne qui le répétait... Alors les barbares qui agressent et violent à tour de bras... Tout cela jette hélas un discrédit sur la parole sans langue de bois de la féministe historique qu'est Alice Schwarzer à propos des Turcs.

Elle a encore du chemin à faire, des efforts mais peut mieux faire... Surtout quand on sait que, faisant partie du [jury du prix Simone de Beauvoir](#) elle a voté elle aussi pour le gagnant, le maire dhimmi de Lampedusa, [Giusi Nicolini](#), « *pour son action courageuse et pionnière en faveur des réfugiés* » .
..

Décevant, pour ne pas dire désespérant...

[...]

<http://resistancerepublicaine.com/2016/01/18/cologne-les-consequences-dune-fausse-tolerance-par-la-feministe-alice-schweitzer/>

Y a-t-il autre chose à ajouter ?